

# **De quoi vous plaignez-vous ?**

Joseph Déjacque

1897

Horreur ! horreur ! disent tout bas les âmes.  
 – Horreur, hélas ! répond la Liberté. –  
 Tout n'est que vols et que meurtres infâmes ;  
 Le Mal est dieu dans la société.  
 – Oui, pour le mal il est un lit de roses,  
 Oui, pour ce maître il n'est rien de trop doux  
 – Nous subissons la logique des choses. –  
 – Conservateurs... de quoi vous plaignez-vous ?  
  
 Vous qui voulez des lois, une Justice,  
 Dévots soutiens du temple du Pouvoir,  
 Vous qui versez au trône de la police  
 Plus que n'eût pris l'inquiet Désespoir ;  
 Si dans la rue un watchman vous inspecte,  
 – Lui, l'homme d'ordre, – à l'instar des filous ;  
 S'il vous détrouse à quelque heure suspecte :  
 Gens attardés, ... de quoi vous plaignez-vous ?  
  
 Bourgeois, pour qui tout est trafic et lucre,  
 Vous dont Mercure assiste les bazars,  
 Agioteurs de coton ou de sucre,  
 Pasteurs d'humains, moissonneurs de dollars ;  
 – Etablissez des banques de commerce,  
 Battez monnaie avec de vieux licous...  
 Au vent du Nord la peur vous bouleverse...  
 Monopoleurs, de quoi vous plaignez-vous ?  
  
 Vous qui rêvez de loisirs et de fêtes,  
 Femmes du maître ou femmes de commis,  
 Et gaspillez en de folles toilettes  
 Tout l'or et plus qu'encaissent vos maris ;  
 – Pour satisfaire au luxe de vos jupes,  
 Un check vaut mieux qu'un pauvre billet doux.  
 Vous vous vendez ; vos amants font des dupes...  
 – Cœurs sans amours, de quoi vous plaignez-vous ?  
  
 Vous dont le bras, ouvriers et manœuvres,  
 Nourrit un monde oisif et corrupteur,  
 Vous qui donnez le produit de vos œuvres  
 Pour, – noirs ou blancs, – enrichir l'exploiteur.  
 – Sujets soumis, –, on vous parque, on vous fouette.  
 – Marrons, –, la faim vous traque dans vos trous.  
 L'esclave-humain ne vit pas, il végète...  
 Déshérités, de quoi vous plaignez-vous ?  
  
 Soit république, empire ou monarchie,  
 Nargue du nom : – c'est de l'autorité.  
 – Tant que, courbé sous une hiérarchie,  
 L'on rampera dans la légalité ;  
 Tant qu'on n'aura, – de riche à prolétaire,  
 D'esclave à maître, – aboli tous les jougs,  
 Le Mal-Stateur régnera sur la terre.  
 – Civilisés, de quoi vous plaignez-vous ?

Ah ! ce qu'il faut pour vivre en harmonie,  
— Vivre du bras, du cœur et du cerveau —  
Pour nous sevrer d'un monde à l'agonie  
Et revêtir la puberté du beau,  
— C'est de jeter à l'égout Code et Bible,  
C'est de fouler aux pieds sceptres et knouts,  
— L'ordre anarchique est l'ordre imprescriptible. —  
Esprits obtus, de quoi vous plaignez-vous !

Bibliothèque Anarchiste  
Anti-copyright



Joseph Déjacque  
De quoi vous plaignez-vous ?  
1897

Consulté le 15 août 2016 de non-fides.fr  
Chanson écrite à la Nouvelle-Orléans, publiée dans *Le Libertaire N°1*, octobre 1857.

**[fr.theanarchistlibrary.org](http://fr.theanarchistlibrary.org)**